

LE SON « JOD »

Le « jod » (yod) est un phonème qui ne se transcrit pas toujours par une lettre comme en allemand (j), mais par cinq graphies différentes. En français les graphies sont encore plus nombreuses : aïe, baïonnette (mais haïr), fenouil, grenouille, soleil, pareille, vitrail, braille, jode, yaourt, riiez, ayez, crayeux.

En russe, quelle que soit la graphie employée, le « jod » se comporte **toujours comme une consonne**. Cette consonne est toujours molle.

Étant articulé entre le voile (partie molle) et la partie dure du palais, le phonème « jod » joue par ailleurs un rôle fondamental dans la *palatalisation* (transformation de consonnes « vélaires » ou gutturales κ, γ, χ en consonnes « palatales » ou chuintantes ч, ж, ш).

Avant de décrire les cinq graphies du « jod », il faut bien maîtriser le rôle des voyelles et des signes, ainsi que le fonctionnement de la voyelle mobile.

PLAN :

A) CLASSIFICATION ET RÔLE DES VOYELLES	2
B) RÔLE DES SIGNES	2
C) FONCTIONNEMENT DE LA VOYELLE MOBILE	3
D) GRAPHIES DU JOD	3
GRAPHIE 1 : le « jod » est transcrit par une consonne, « Ы », improprement appelée « i bref » (« и краткое »)	3
GRAPHIE 2 : le « jod » est transcrit par une voyelle de 2^e série en position initiale dans le mot	4
GRAPHIE 3 : le « jod » est transcrit par une voyelle de 2^e série après une autre voyelle (de 1^{re} ou de 2^e série)	4
GRAPHIE 4 : le « jod » est transcrit par une voyelle de 2^e série après une consonne molle notée avec un signe mou	4
GRAPHIE 5 : le « jod » est transcrit par une voyelle de 2^e série après une consonne dure notée avec un signe dur	4
E) CONSÉQUENCES	4
« Conservation du jod » sans voyelle mobile (substantifs)	5
« Conservation du jod » avec voyelle mobile (déclinaison des substantifs).....	5
« Conservation du jod » avec voyelle mobile (déclinaison des déterminants).....	5
« Apparition - conservation du jod » (conjugaison des verbes)	5

A) CLASSIFICATION ET RÔLE DES VOYELLES

Les 5 voyelles de « 1^{re} série » sont :

А, О, У, Ы, Э

Ces voyelles notent la dureté des consonnes qui les précèdent immédiatement (sauf consonnes toujours molles ч, ш, ц) :

<u>м</u> агч	<u>п</u> ор	<u>л</u> ук	<u>н</u> ить	<u>м</u> эр
[m°ač']	[p°or°]	[l°uk°]	[n°it']	[m°ep°]
[mač']	[por]	[luk]	[nit']	[mer]

Les 5 voyelles de « 2^e série » de même valeur phonologique sont :

Я, Ё, Ю, И, Е

Ces voyelles notent la mollesse des consonnes qui les précèdent immédiatement (sauf consonnes toujours dures ж, ш, ц) :

<u>м</u> яч	<u>п</u> ёр	<u>л</u> юк	<u>н</u> ить	<u>м</u> ер
[m'ač']	[p'or]	[l'uk]	[n'it']	[m'er]

RAPPEL : REDUCTION VOCALIQUE

Position de la voyelle dans le mot	initiale absolue	pré-prétonique	prétonique	sous l'accent	post-tonique
Pas de réduction				X	
1 ^{er} degré de réduction	X		X		
2 ^e degré de réduction		X			X

Position	après consonne dure		après consonne molle		finale
	1 ^{er} degré	2 ^e degré	1 ^{er} degré	2 ^e degré	
/a/	[ʌ]	[ə]	[i]		[ə]
/o/					
/e/					
/i/	[i]				
/u/			[u]		

B) RÔLE DES SIGNES

Le signe dur **Ђ** note la dureté des consonnes qui les précèdent immédiatement, mais uniquement, en russe moderne, dans le cas où celles-ci sont au contact d'un « jod » noté par une voyelle de 2^e série (cf. *infra*). En effet, dans tous les autres cas, cette dureté est déjà notée soit par une voyelle de 1^{re} série, soit par sa position finale.

Cet emploi du signe dur ne concerne que les mots à préfixes et à préverbes en consonne (dure) :

трѐхъязычный
объѐм
подъѐхать

Le signe mou **Ь** note la mollesse des consonnes qui les précèdent immédiatement, y compris en position finale (assourdis ou non) :

почталъѐн	<i>se réalise</i>	[pəč'tɫɪ'jɔn]
царь	<i>se réalise</i>	[car']
плѐщадь	<i>se réalise</i>	[pləš':ɫt']

Attention ! Le signe dur ne joue aucun rôle phonétique après les consonnes toujours dures ж, ш, mais possède uniquement une fonction grammaticale :

мышь :	substantif féminin de 3 ^e déclinaison ;
режь! режьте! :	impératif de рѣзать ;
читаешь, говоришь :	2 ^e personne du singulier du présent.

C) FONCTIONNEMENT DE LA VOYELLE MOBILE

- La voyelle mobile s'insère entre deux consonnes consécutives non vocalisées. On l'appelle aussi « voyelle intercalaire d'appui » dans certains cas. Elle peut être : **о, ѐ, е**, plus rarement **и** (slavonisme d'écriture) :

	après consonne dure	après consonne molle
Sous accent	ó	ě
Hors accent	о	е
Sous accent	ø	é í
Hors accent	е après chuintante dure (бáщѐн)	е и я (зáяц)

- elle intervient essentiellement lors de transformations morphologiques :
 - déclinaison de substantifs : дѐд ← на льдú ;
 - conjugaison des verbes : растерѐть → я разотру́ ;
 - forme courte des adjectifs : вредный → вреден ;
 - adjectifs d'appartenance générique : собáчий ← собáчьѐ сѐрдце ;
 - emploi de prépositions : во время, во Вьетнаме.
- La voyelle mobile peut transformer les consonnes au contact : sonorisation, mouillure, durcissement, palatalisation.

D) GRAPHIES DU JOD

GRAPHIE 1 : le « jod » est transcrit par une consonne, « Ъ », improprement appelée « i bref » (« и краткое »)

- en fin de mot, notamment pour les désinences adjectivales : молодѐй, вѐрный, синий ; музѐй ;
- au milieu d'un mot, avant une consonne : хозяѐка ;

- exceptionnellement en position initiale, pour les mots d'origine étrangère : **й**о́гупт ;
- très exceptionnellement entre deux voyelles de 1^{re} série : па**й**о́н.

GRAPHIE 2 : le « jod » est transcrit par une voyelle de 2^e série en position initiale dans le mot

ещё	se réalise	[jɪʂ'ó]
я́сно	se réalise	[jásnə]
э́хать	se réalise	[jэхэт']

Attention ! Quand la voyelle de 2^e série est un u, le « jod » n'est pas réalisé :

их est phonologiquement /jix/ mais se réalise [øix]

GRAPHIE 3 : le « jod » est transcrit par une voyelle de 2^e série après une autre voyelle (de 1^{re} ou de 2^e série)

стату́я	se réalise	[statújə]
влиять	se réalise	[vl'iját']

Attention ! Quand la voyelle de 2^e série est un u, le « jod » n'est pas toujours réalisé :

мо́й est phonologiquement /mojí/ mais se réalise [mΛóí]

GRAPHIE 4 : le « jod » est transcrit par une voyelle de 2^e série après une consonne molle notée avec un signe mou

статья́	se réalise	[stat'já]
воробьи́	se réalise	[vəɾɫb'ji]

Attention ! Les mots en -льо́н d'origine française réalisent le « jod » [л'ьён], bien que o soit une voyelle de 1^{re} série :

бата́льо́н	se réalise	[bətɫ'jón]
------------	------------	------------

GRAPHIE 5 : le « jod » est transcrit par une voyelle de 2^e série après une consonne dure notée avec un signe dur

объэ́хать (= об + э́хать)	se réalise	[ob°_jэхэт'] (= [ob° + jэхэт'])
mais [ujэхэт']	se transcrit	уэ́хать (graphie 3)
et [s°ɪkənlmít']	se transcrit	сэко́номить (pas de « jod »)

Attention ! le signe dur ne durcit pas le préverbe c-

сэ́хать	se réalise	[s'jэхэт']
---------	------------	------------

E) CONSÉQUENCES

Les changements de graphies du « jod », combinés à l'apparition ou non de la voyelle mobile lors des transformations morphologiques, perturbent les francophones et occasionnent des fautes de prononciation et d'orthographe. Or, les mécanismes morphologiques, et surtout phonologiques, sont relativement constants.

« Conservation du jod » sans voyelle mobile (substantifs)

Exemple 1 : graphie 1 → graphie 3 :

N. S. m. музéй [muz'ɛj] → *G. P.* [muz'ɛjɪf] музéев

Exemple 2 : graphie 3 → graphie 1 :

N. S. n. здание [zdán'ji] → *G. P.* [zdán'jɔ] здáний

Exemple 3 : graphie 3 → graphie 1 :

N. S. f. станция [stáncijə] → *G. P.* [stáncijɔ] стáнций

« Conservation du jod » avec voyelle mobile (déclinaison des substantifs)

Exemple 1 : graphie 3 → graphie 1 avec disparition de la voyelle mobile :

N. S. m. австриец [ɒfstr'ijɪc] → *G. P.* [ɒfstr'ijɪɕɪf] австрийцев

Exemple 2 : graphie 1 → graphie 3 avec apparition de la voyelle mobile :

N. S. f. австрийка [ɒfstr'ijkə] → *G. P.* [ɒfstr'ijkɔ] австриек

Exemple 3 : graphie 4 → graphie 1 avec apparition de la voyelle mobile :

N. S. f. статья [stɒt'já] → *G. P.* [stɒt'ɛjɔ] статей

Exemple 4 : graphie 4 → graphie 1 avec apparition de la voyelle mobile :

N. S. n. копье [kɒp'jɔ] → *G. P.* [kɒp'jɔ] копий

« Conservation du jod » avec voyelle mobile (déclinaison des déterminants)

Exemple 1 : graphie 1 → graphie 4 avec disparition de la voyelle mobile :

N. S. m. трéтий [trét'ij] → *N. S. n.* [trét'ji] трéтье число

Exemple 2 : graphie 1 → graphie 4 avec disparition de la voyelle mobile :

N. S. m. лисий [l'is'ij] → *N. S. f.* [l'is'jɔ] лисья нора

Exemple 3 : graphie 1 → graphie 4 avec disparition de la voyelle mobile :

N. S. m. чей [č'ej] → *N. S. f.* [č'jó] чьё это?

« Apparition - conservation du jod » (conjugaison des verbes)

Exemple 1 : apparition de la voyelle mobile avec l'apparition du jod (graphie 4) :

Inf. подлить [pɒdl'it'] → *Prés. I* [pɒdl'jú] подолью

Exemple 2 : apparition de la voyelle mobile avec l'apparition du jod (graphie 4) :

Inf. сшить [š:it'] → *Prés. I* [sɒš'jú] сошью

Exemple 3 : voyelle mobile avec jod (graphie 1) :

Inf. отойти [ɒtɒ'it'i] → *Prés. I* [ɒtɒ'jú] отойду

Exemple 4 : graphie 3 → graphie 1 :

Prés. 6 читáют [č'itájut] → *Imp. I* [č'itáj] читáй!